



**HAL**  
open science

## Le DU2A fête ses 2 ans d'existence !

Virginie Muller

► **To cite this version:**

| Virginie Muller. Le DU2A fête ses 2 ans d'existence!. 2019. hal-02280974

**HAL Id: hal-02280974**

**<https://hal.science/hal-02280974>**

Submitted on 6 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Le DU2A fête ses 2 ans d'exis

PAR VIRGINIE MULLER · PUBLIÉ 6 SEPTEMBRE 2019 · MIS À JOUR 6 SEPTEMBRE

Le DU2A – diplôme d'Université en Assyriologie et Archéologie de l'Université Lumière Lyon 2. Créé par le Maître de Conférences HDR en assyriologie à Lyon, entouré d'une équipe composée de Michèle Casanova (professeur d'archéologie orientale – Université de Clermont Auvergne) et Sophia Wani (professeur d'histoire ancienne – Université Lyon 2), ce diplôme a ensuite accueilli Virginie Muller (professeure d'archéologie orientale – Université Lyon 2) et Suzanne Dibo (professeure d'archéologie orientale – Université Lyon 2) universitaire 2018-2019. Pour cette nouvelle rentrée, Andréa Vilel (professeure d'archéologie orientale – Université Lyon 2) a rejoint l'équipe.

Ouvert à tous, le DU2A a jusqu'à présent accueilli des auditeurs de différentes filières, salariés, retraités... qui souhaitent acquérir une formation pour approfondir leur culture générale, ou qui étaient simplement attirés par ce diplôme, unique en France, propose en effet une formation en archéologie du Proche- et Moyen-Orient ancien, couvrant les trois périodes documentées par les écritures cunéiformes, depuis l'époque 3300 av. J.-C.) jusqu'à l'abandon de ce système d'écriture dans le 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.

## Retour sur l'année 2018-2019

L'année passée, après une présentation générale du cadre géographique du Proche-Orient ancien, chaque semestre s'est focalisé sur une période spécifique (politiques, sociaux, artistiques...). Le programme d'histoire de l'Élam du 3<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Les étudiants ont ainsi pu découvrir l'époque du roi souverain de Lagaš (voir Suter 2008). Ce roi est connu, entre autres, comme bâtisseur, ainsi que pour les nombreuses statues le représentant, dont une en plan (fig. 1). Gudéa y apparaît assis, les mains jointes dans le geste de la prière. Le plan gravé de l'enceinte du temple du dieu Ningirsu (voir Abraham 2008) est également un témoignage de son règne.



Fig. 1 : Statue de Gudéa, dite de l'architecte au plan (AO 2 © Musée du Louvre)

Sous le règne d'un des successeurs de Gudéa, le royaume de Lagaš est passé sous la coupe des rois d'Ur, qui fondèrent alors un véritable empire (fig. 2).

Une grande partie du premier semestre a ainsi été consacrée à cet empire d'Ur III (2112-2004 av. J.-C.), qui tire son nom de la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur, d'après sa position dans la *Liste royale sumérienne*, un document pseudo-historiographique sumérien composé vers 2000 av. J.-C. (Sallaberger & Westenholz 1999). Cet empire constitue la seconde expérience de type impérial au Proche-Orient ancien, après celle de l'empire d'Akkad (qui avait été étudiée en 2017-2018). Fondé par le souverain Ur-Nammu, à qui l'on attribue le premier code de lois, il a vu se succéder des rois célèbres, tel que Šulgi, sous le règne duquel l'empire a connu son extension maximale. Cette époque constitue également une sorte d'apogée de la langue sumérienne, puisqu'une très grande partie de la production littéraire (inscriptions royales, hymnes, mythes, etc.) date de cette période.

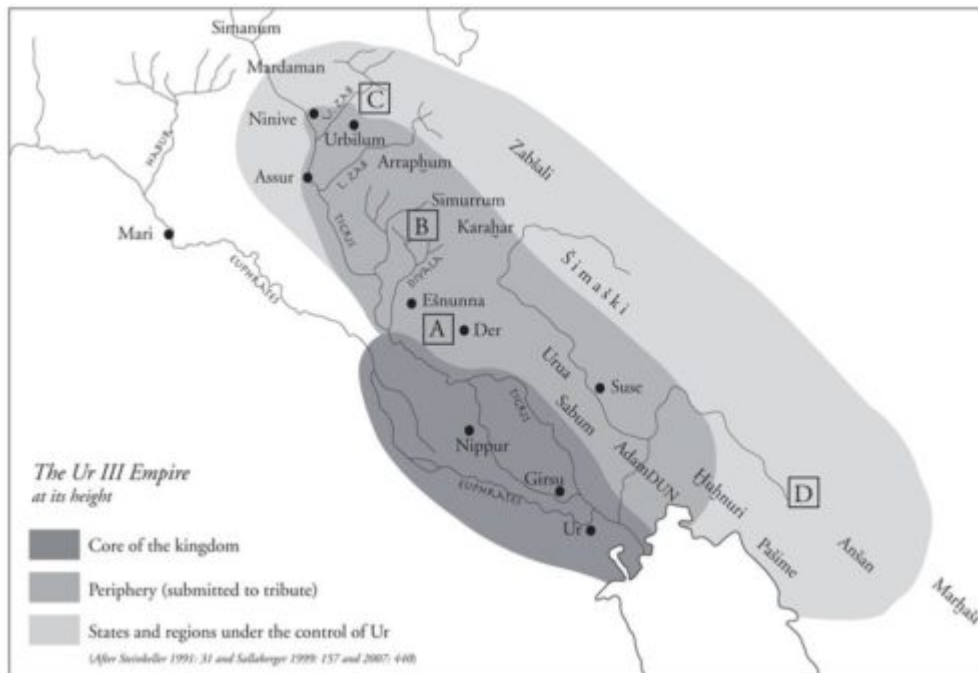


Fig. 2 : Carte de l'empire d'Ur III

Au second semestre, les cours d'histoire ont poursuivi leur parcours chronologique en abordant la période suivante dite paléo-babylonienne (vers 2000-1595 av. J.-C.). Cette période est dominée par la présence de différents royaumes amorrites, le plus connu étant celui de Mari, avant que le roi de Babylone Hammu-rabi n'unifie la région au XVIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Charpin & Ziegler 2003). On doit également à ce souverain le célèbre code de lois inscrit sur une stèle de basalte noire de plus de 2m de haut, exposée actuellement au musée du Louvre (fig. 3).

Fig. 3 : Code de lois de Hammu-rabi  
(© Musée du Louvre)

Le texte, rédigé en akkadien, débute par un épilogue lyrique résumant l'œuvre de justice du souverain et

le présentant comme le « protecteur du faible et l'opprimé », avant d'énoncer près de 300 décisions fondées sur des affaires soumises à la justice du roi, couvrant aussi bien les droits pénal et civil (famille, esclavage, droit commercial...). Les jugements rendus par le souverain avaient vocation à servir de jurisprudence. Leur formulation adopte ainsi un point de vue général. On y retrouve une brève description du cas (protase) suivie du jugement (apodose). En voici un exemple :

“ šum-ma munus.kurun.na sa<sub>3</sub>-ar-ru-tu mi-na e<sub>2</sub>-ša it-tar-ka-su<sub>2</sub>-ma sa<sub>3</sub>-ar-ru-tim šu-nu-ti la iš-ša-ab-tam-ma a-na e<sub>2</sub>.gal la ir-de-a-am munus.kurun.na ši-i id-da-ak

« Si une cabaretière dans la maison de qui des criminels ont comploté n'a pas saisi ces criminels et ne les a pas conduits au palais, cette cabaretière sera tuée. » (CH 109)

Une partie des cours d'archéologie ont porté sur la thématique : « Les capitales des empires du I<sup>er</sup> millénaire ». Les étudiants ont ainsi pu découvrir, par exemple, que durant l'époque néo-assyrienne (934-610 av. J.-C.), les souverains ont déplacé à plusieurs reprises leur palais royal, parfois en gardant la même capitale, parfois en en changeant comme ce fut le cas pour Aššur, Kalhu ou encore Ninive. Le roi Sargon II (722-705 av. J.-C.) s'est même fait bâtir une nouvelle capitale : Dūr-Šarrukīn près de l'actuel Khorsabad (fig. 4), dont la construction a duré de 713 à 707 av. J.-C. et a mobilisé toutes les ressources de l'empire.

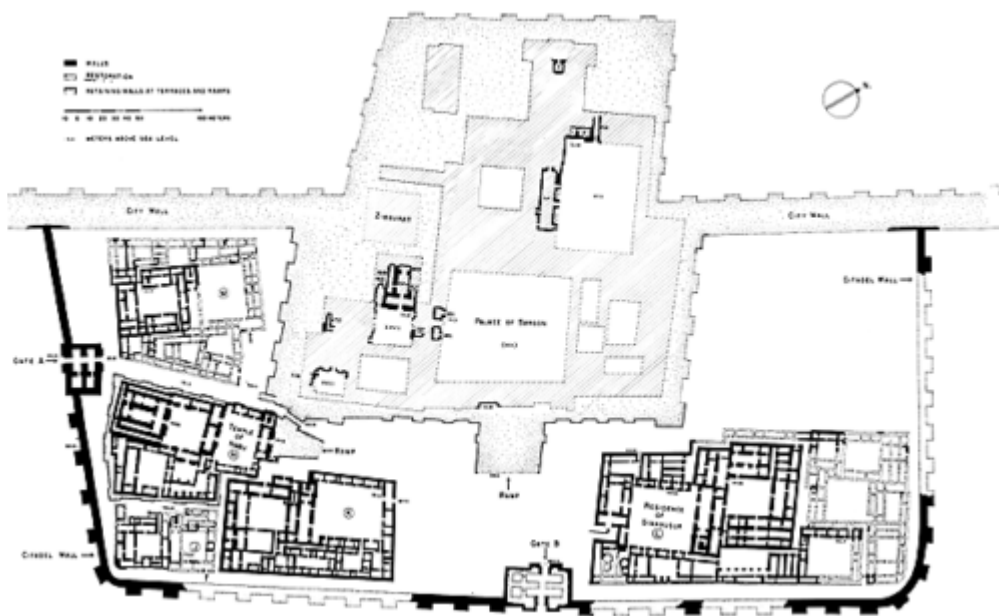


Fig. 4 : Plan de la citadelle de Dūr Šarrukīn (© Oriental Institute of Chicago)

Ces cours d'histoire et ceux d'archéologie ont été complétés par un enseignement d'ouverture focalisé sur les « Archives et bibliothèques en Mésopotamie », notamment la bibliothèque d'Aššurbanipal (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Découverte dans la ville de Ninive, elle a permis aux archéologues d'y mettre au jour près de 30 000 tablettes et fragments de tablettes, dont une partie est actuellement exposée au British Museum de Londres (fig. 5). Il s'agit de quelques textes littéraires ou mythologiques (version « standard » de *L'Épopée de Gilgameš*, *La Descente d'Ištar aux Enfers...*), mais surtout de nombreux textes divinatoires et

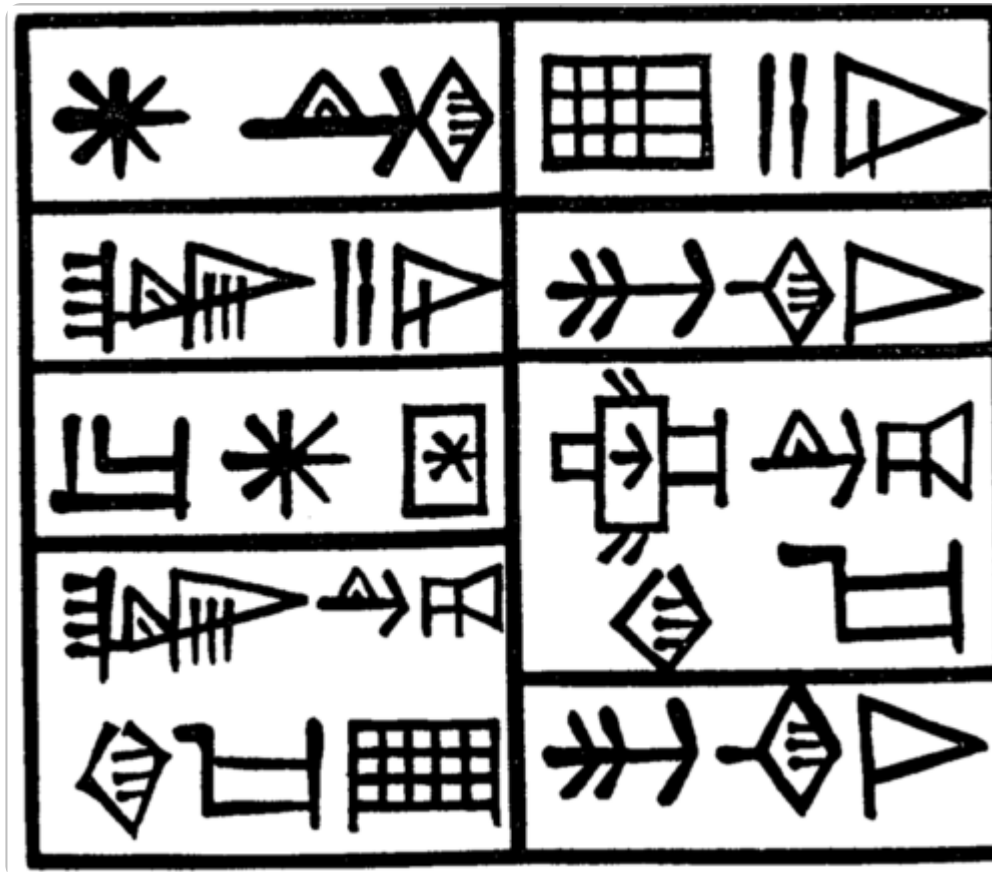
lexicographiques (voir l'article de Taylor 2018, rédigé à l'occasion de l'exposition « I am Ashurbanipal, King of Assyria, King of the World », qui s'est tenue à Londres du 8 novembre 2018 au 24 février 2019).



Fig. 5 : Vitrine permanente du British Museum (salle 55) présentant certaines des tablettes de la bibliothèque de Ninive (© British Museum)

Enfin, cette formation a été enrichie par un apprentissage solide en langues : sumérien et akkadien. L'objectif des cours est d'assurer aux étudiants la maîtrise des différents états de ces langues (celles-ci ayant évolué au cours de leur histoire) et des différents types de textes existants (lettres, contrats, codes juridiques, textes administratifs, inscriptions royales, hymnes, rituels et œuvres mythologiques) ; une richesse qui a bien souvent suscité l'étonnement chez les étudiants.

La langue sumérienne a une très longue histoire et une place particulière parmi les langues puisque les premiers témoignages d'écriture lui sont associés (à Uruk dans le sud de l'Irak, vers 3300 av. J.-C.), et elle s'est épanouie principalement à la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Une fois les bases grammaticales acquises, les étudiants ont pu se familiariser avec l'écriture cunéiforme au travers de la lecture et de l'analyse d'inscriptions royales datant de la période d'Ur III (fig. 6). Ce sont des textes qui offrent l'avantage d'être stéréotypés, permettant ainsi un apprentissage progressif des nombreux signes idéographiques et syllabiques composant l'écriture cunéiforme



“

*<sup>d</sup>Nanna lugal-a-ni Ur-<sup>d</sup>Nammu lugal-Urim<sup>ki</sup>-ma-ke<sub>4</sub>e<sub>2</sub>-a-ni mu-na-du<sub>3</sub>*

*« Ur-Nammu, le roi d'Ur, a construit son temple pour Nanna, son roi »*

*Fig. 6 : Copie d'une inscription sur brique du roi Ur-Nammu*

Les étudiants plus avancés ont pu se lancer dans la lecture de textes plus complexes, notamment des contrats de vente et d'achat, des di.til.la, qui sont des comptes-rendus de procès, ou encore des textes littéraires, comme les cylindres de Gudéa (fig. 7), qui relatent la construction du temple du dieu Ningirsu et l'intronisation de la divinité.



Fig. 7 : Cylindre de Gudea (© Musée du Louvre)

Les cours de langue akkadienne ont débuté par l'apprentissage des bases grammaticales au moyen de petits exercices d'analyse et de traduction, en classe et à la maison, permettant aussi d'acquérir progressivement le vocabulaire. Une fois ces bases acquises, les étudiants ont pu entreprendre la lecture des textes à partir du cunéiforme (photos et copies de tablettes), notamment des lettres paléo-akkadiennes (fin III<sup>e</sup> millénaire), des contrats paléo-babyloniens (début II<sup>e</sup> millénaire) ou encore plusieurs passages du texte *Ludlul bēl nēmeqi* (I<sup>er</sup> millénaire), aussi appelé « Le Juste souffrant » (fig. 8), qui offre des parallèles frappants avec le *Livre de Job* biblique.



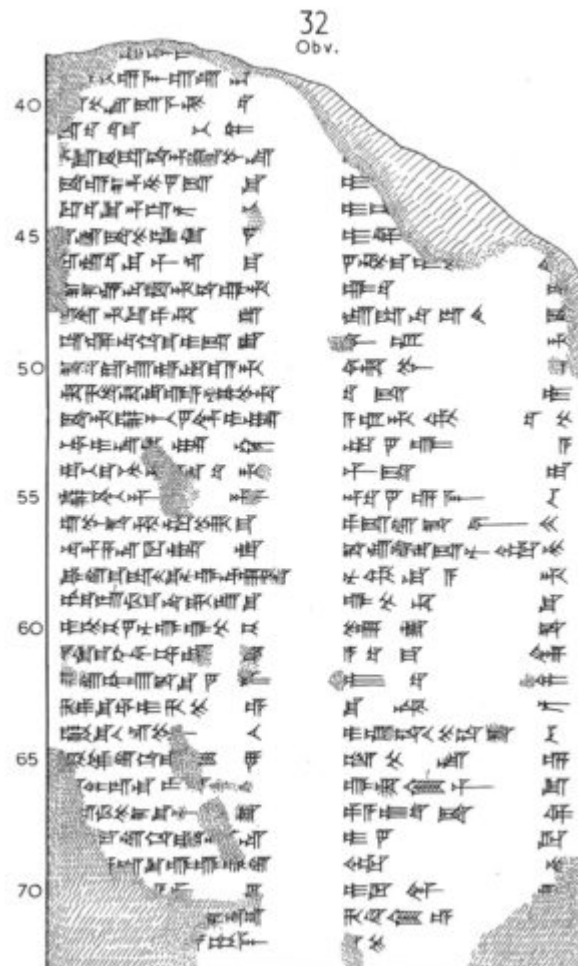


Fig. 8 : Copie de la 1ère tablette du Ludlul bēl nēmeqi (STT 1  
32 © cdl)

Au cours de l'année, les étudiants du DU2A ont aussi pu profiter des différentes manifestations scientifiques organisées par la MOM (conférences du cycle Pouilloux...), ou plus spécifiquement par le laboratoire Archéorient, comme la conférence de Fr. Dasset (Archéorient – Université de Téhéran). Cette intervention, intitulée « L'Élamite linéaire, une écriture indéchiffrée du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. sur le plateau iranien. État de la question et récentes avancées », a porté sur l'élamite linéaire, un système d'écriture utilisé dans le sud de l'Iran de 2500 à 1800 av. J.-C. Elle a présenté notamment les récentes avancées dans le déchiffrement de cette écriture grâce à un nouveau groupe de textes inscrits sur des vases en argent (fig. 9), sur lesquels les noms des premiers souverains de la dynastie des Sukkalmahs (XX<sup>e</sup> s. av. J.-C.) ont pu être déchiffrés.



Fig. 9 : Vase en argent de la dynastie des Sukkalmahs comportant une inscription en élamite linéaire (H. Mahboubian, 2004, *Elam, Art and Civilization of Ancient Iran, 3000 – 2000 BC*, BAS Printer, Salisbury)

## Au menu de l'année 2019-2020

Sans trop en dévoiler, on peut dire que le programme de l'année qui commence sera tout aussi intéressant et complet !

Les cours d'archéologie porteront sur « Palais et capitales des empires des 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> millénaires av. J.-C. », ainsi que sur les échanges au Proche-Orient ancien, du 4<sup>e</sup> au 2<sup>e</sup> millénaire. Les cours d'histoire aborderont l'empire du Mitanni (1600-1270 av. J.-C.), connu par des sites emblématiques comme Nuzi ou Qatna, puis la période de la Babylonie kassite (1595-1155 av. J.-C.), caractérisée, entre autres, par la multiplication des *kudurru* (fig. 10). Ces stèles, sur lesquelles sont inscrites des donations de terre et qui sont ornées de nombreux symboles divins, seront étudiées en cours d'akkadien avancé.



Fig. 10 : Kudurru de Marduk-apla-iddina (MDP 02, 086-092 © Musée du Louvre)

Les étudiants apprendront aussi à déchiffrer des documents juridiques et des codes de lois akkadiens, tandis qu'ils aborderont en cours de sumérien des lettres et des contrats de la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

Le DU2A a pour ambition d'offrir une formation solide et complète permettant de découvrir ou de redécouvrir de manière structurée et agréable cette région fascinante qu'est la Mésopotamie, berceau de l'écriture et de nombreux autres événements captivants (développement des ziggurats...). Avec le DUESE (Diplôme Universitaire d'Études Spécialisées d'Égyptologie), le DU2A fait de Lyon un des pôles majeurs français dans l'enseignement sur le Proche-Orient ancien au sens large.

**Nous vous attendons nombreux !**

## Bibliographie

Abrahami Ph. Les dessins de bâtiment dans la documentation cunéiforme de Mésopotamie, *ArchéOrient – Le Blog*, 11 mars 2016, [En ligne] <https://archeorient.hypotheses.org/5680>

Charpin D. & Ziegler N. 2003. *Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite, essai d'histoire politique*, Mémoires de N.A.B.U. 6, FM V, Paris, Sepoa.

Sallaberger W. & Westenholz A. (eds.) 1999. *Mesopotamien: Akkade-Zeit und Ur III-Zeit*, OBO 160/3.

Suter C. E. 2008. *Gudea's Temple Building: The Representation of an Early Mesopotamian Ruler in Text and Image*, Groningue.

Taylor J. 2018. <https://blog.britishmuseum.org/a-library-fit-for-a-king/>

## L'auteur

Virginie Muller est maître de conférences en assyriologie à l'Université Lyon 2, spécialiste des thématiques funéraires à travers l'étude des textes sumériens et akkadiens. Elle est membre de l'UMR 5133-Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon.

**Pour citer ce billet** : Virginie Muller. Le DU2A fête ses 2 ans d'existence !, *ArchéOrient - Le Blog*, 6 septembre 2019, [En ligne] <https://archeorient.hypotheses.org/12378>

